

# **Bilan d'activités**

## **Année 2002**

Animafac

50, rue des Tournelles

75004 Paris

T : 01 42 22 15 15

F : 01 42 22 53 15

## SOMMAIRE

<u>Introduction .....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>1. Former, informer.....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>Factuel.....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>Les guides pratiques d'Animafac .....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>Le web au service des associations étudiantes</u>	<u><b>Error! Reference source not</b></u>
<u><b>found.</b></u>	
<u>Les services aux associations étudiantes</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>Des formations adaptées aux besoins des associations étudiantes .....</u>	<u><b>Error!</b></u>
<u><b>Reference source not found.</b></u>	
<u>Campus en été.....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>2. Susciter l'initiative.....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>Le prix de l'initiative étudiante.....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>Vivre la route autrement... ..</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>... Et autres campagnes en kit .....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>3. Débattre, connaître, proposer.....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>Les études : Factuel La Revue .....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>Les forums de délibération .....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>L'implication francilienne du réseau.....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>Les mandats d'Animafac.....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>4. Communiquer, faire valoir.....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>Le Forum des associations étudiantes 2002</u>	<u><b>Error! Reference source not</b></u>
<u><b>found.</b></u>	
<u>Le Prix Étudiant du Livre Politique.....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>
<u>5. Annexes .....</u>	<u><b>Error! Reference source not found.</b></u>

## **Introduction**

## **Les mutations de l'engagement des jeunes**

Indifférente, apathique, frileuse. Les termes pour désigner la jeunesse d'aujourd'hui ne manquent pas. Ils ne manifestent pas une grande admiration pour une génération considérée comme amorphe. La faute aux coups de boutoir de la société de consommation, à la fin des idéologies, aux processus de mondialisation face auxquels l'action individuelle semble impuissante. Les raisons invoquées ne manquent pas.

Dans ce contexte, la surprise a été grande devant les mouvements spontanés de réaction aux résultats du 21 avril. Ces jeunes que l'on croyait avachis devant leur télé ou, au mieux, sur un terrain de foot, étaient capables de se mobiliser, d'occuper le pavé pour jouer le rôle d'amplificateur au "non" tonitruant qu'avait à adresser le mouvement citoyen à l'extrême droite.

Mais soyons lucides, ce mouvement n'est pas annonciateur du renouveau de l'engagement politique des jeunes. En témoigne la faible participation au second tour. Il montre simplement que les jeunes ont des valeurs qu'ils sont prêts à défendre et pour lesquelles ils sont prêts à s'engager. Il montre que ces valeurs dépassent le cadre réducteur de l'engagement exclusivement politique dans lequel on s'acharne à les faire rentrer, simplement pour satisfaire une grille de lecture traditionnelle et dépassée des mouvements de jeunes. La mobilisation était peut être politique, elle visait surtout à défendre certaines valeurs, l'humanisme, la solidarité, et de manière plus globale, une certaine vision du vivre ensemble. C'est pourquoi elle renseigne sur les mutations de l'engagement qui sont en cours dans la jeunesse.

### **Ces événements rendent une question brûlante : où est passé l'engagement des jeunes aujourd'hui ?**

On part d'un constat simple et implacable : syndicats et partis affichent tous des baisses inexorables de leur nombre d'adhérents, attestant du désintérêt pour la politique par ailleurs commun à tous les pays occidentaux. Cette crise idéologique se double

d'une crise des institutions. Professionnalisation de la classe politique, climat délétère des affaires judiciaires ne sont que le pendant d'une perte de confiance générale en la capacité à agir politiquement.

Ce phénomène est souvent interprété comme la fin du militantisme. Rien n'est pourtant moins sûr, et tout dépend de ce que l'on entend par ce terme.

Si la représentation du militant persiste dans le cliché de l'étudiant utopiste révolutionnaire soixante-huitard, on peut certainement parler de fin du militantisme.

Si le militant dépasse le sens premier du terme pour désigner aussi celui qui s'engage dans un projet collectif pas directement politique mais qui s'adresse à la société, alors le " militantisme " est en explosion.

Depuis 1980, le nombre d'associations ne cesse d'augmenter. Associations sportives et de loisirs tout d'abord, mais aussi associations artistiques, sociales, de solidarité internationale, etc. Les objets sont multiples, tout d'abord du fait de l'ouverture du statut associatif qui permet d'accueillir toutes sortes d'activités à partir du moment où la démarche ne vise pas la recherche de l'intérêt financier. Mais aussi car chaque champ d'action possède une infinité d'angles d'attaque.

Les jeunes qui se regroupent en association autour d'un projet occupent une place de choix dans cet univers. La " génération molle " serait capable de prendre du temps pour développer des actions où l'individu n'est pas le seul bénéficiaire, où l'altruisme fait taire l'individualisme.

## **Quels sont les changements qui sont à l'œuvre dans ce passage entre engagement politique classique et engagement associatif d'aujourd'hui ?**

La forme autant que le fond sont en cause.

Le désintérêt pour la politique recouvre aussi les formes d'organisation qui y sont liées. La rigidité du chemin tout tracé passant par les syndicats lycéens, puis étudiants, afin de retrouver le parti politique correspondant rebute. Il en est de même pour leur structuration hiérarchique et pyramidale, où l'identité de l'individu est fondue dans la masse, où domine l'uniformisation des pensées.

Ce que recherchent les jeunes étudiants, c'est conjuguer leurs appartenances, s'ouvrir à la diversité, trouver des réponses spécifiques et non globales, permettre l'expression de leur identités.

L'époque est révolue où l'individu ne pouvait s'exprimer que par la médiation d'une organisation : les groupements sont en perte de visibilité, les appartenances identitaires des individus et par là, leurs modes de construction, deviennent multiples et brouillées.

Par ailleurs le niveau de formation a augmenté et l'accès à l'information est plus aisé, les rapports à la société se sont individualisés, d'où une place grandissante laissée aux identités personnelles et à leur expression.

L'engagement associatif permet de répondre à ces nouvelles attentes en proposant de remplacer l'affiliation partisane par une contractualisation des engagements.

De manière générale, on ne "s'abandonne" plus corps et âme à une organisation, on s'engage selon ses diverses sensibilités et on négocie son engagement, avant tout car on souhaite le maîtriser. Plus de bénévolat à temps complet, plus de

projets envahissants, on préfère s'investir deux heures par semaine dans un projet circonscrit dans l'ampleur et dans la durée.

Il s'agit véritablement d'un choix "à la carte" où priment le respect de l'individu et de sa personnalité, le tout menant souvent à une mobilisation en mosaïque, sur plusieurs projets.

Les modes d'action sont par ailleurs largement revisités. L'utopie de changement social est remplacée par une philosophie du changement concret et local, sans prétention à la transformation de la société : les affirmations peuvent être idéalistes mais les visées resteront pragmatiques.

Cette entrée par le terrain n'interdit pas la portée politique des projets. La politique est simplement abordée de manière moins frontale. Les associations de jeunes restent ainsi fidèles à la tradition associative de constituer une force d'innovation et de proposition pour la société. Combien de débats de fond ont d'abord été portés par les associations avant d'être repris à l'agenda politique ? Lutte contre les discriminations, réflexion sur l'égalité des sexes, prise en compte du sida comme problème de santé publique, etc.

**Il est temps de changer notre vision de la jeunesse et d'arrêter de l'exhorter à s'inscrire dans des appareils qui ne répondent plus à leurs attentes.**

### **Animafac : un réseau, des outils**

Quelle organisation, quel encadrement donner à la vie associative étudiante, certes bouillonnante mais fragile ? Comment proposer un outil adapté à l'incroyable diversité de ces associations et leur permettre à la fois de s'exprimer et de se réaliser ? Avant tout, quelle organisation parviendra à se faire accepter par cet univers associatif ?

Il est indéniable que ce monde associatif a besoin d'un relais auprès des pouvoirs

publics, comme auprès du reste de la société qui ignore jusqu'à son existence. Il faut d'abord parvenir à la reconnaissance de son action, pour lui donner ensuite les moyens de les réaliser.

C'est devant la nécessité d'un tel outil adapté à la nouvelle donne de l'engagement des jeunes, qu'Animafac a été créé en 1995.

Il s'agissait de donner une voix à cette foule d'associations, souvent petites par la taille mais grandes et fortes par le nombre, de défendre leur action, de promouvoir la vie associative et de faire office de passeur entre ce monde méconnu et les pouvoirs publics.

Hors de question de recréer les mêmes schémas que rejettent justement les jeunes. Pas de nouvelle fédération ni de structure figée imposant une hiérarchie, une ligne politique ou même une simple charte. La souplesse est le mot d'ordre. L'échange, la rencontre feront le reste.

Animafac a, pour ces raisons, fait le choix d'une organisation minimale en réseau, où les échanges importent plus que le statut d'adhérent : échanger les pratiques, échanger l'information, la réflexion et l'analyse. Un énorme vide est à combler sur ce terrain.

Outil de communication, le réseau permet de faire circuler l'information dans un monde où elle est devenue essentielle. Où trouver des financements ? Mon projet est-il original ? Mérite-t-il d'être associé à une action similaire réalisée par une autre association ?

Les associations étudiantes connaissent pour la plupart un turn-over important, tant en interne qu'au niveau de la durée de vie des structures. Ce renouvellement naturel appelle avec d'autant plus de force l'accès à l'information, à l'échange, et surtout, une sensibilisation à la transmission de l'information.



Ici réside une partie de la pertinence d'Animafac qui, loin de devoir suivre un perpétuel recommencement de son action, recherche à développer une conscience et une continuité chez les associations étudiantes.

Permettre aux associations de se rencontrer, leur offrir la possibilité de voir et d'atteindre de nouveaux horizons, les sortir du repli sur elles-mêmes. Animafac offre bien aux associations étudiantes une ouverture sur la société, un canal d'expression inédit. Elle leur permet de se concerter, de définir des positions communes et de les faire valoir avec davantage d'écho en dehors du petit monde associatif.

Auprès de l'État, l'association Animafac bénéficie de la reconnaissance de son action et d'une présence au sein des principales instances nationales consultatives sur la vie associative (Conseil National de la Vie Associative, Conférence Permanente des Coordinations Associatives, Conseil Consultatif de l'Économie sociale, etc.). Ce relais officiel auprès de l'État lui permet de peser pour la reconnaissance et le développement de la vie associative étudiante en présentant ses analyses et ses propositions sur le sujet, dont il appartient ensuite aux pouvoirs publics de s'inspirer. La présence d'Animafac à ces instances constitue alors la meilleure des tribunes pour les associations étudiantes.

L'action se dirige surtout en direction des associations. Polymorphes, les associations étudiantes n'en sont pas moins unies par les mêmes valeurs qui assurent la cohérence de leur univers : solidarité, volonté d'être acteur dans la société, ténacité et goût pour l'action collective. Pourtant, la conscience de partager ces valeurs, d'être légitime dans leur défense, leur propagation, mais aussi la conscience de posséder un réel pouvoir d'interpellation et d'action sur la société, est encore trop diffuse.

Animafac joue le rôle d'aiguillon, de catalyseur, par le discours ou par l'action. Nous voulons traduire le sens de la vie associative étudiante, nous voulons faire émerger une conscience associative, corrélée à la reconnaissance du mouvement associatif et à son assise dans la société.

Il s'agit de donner des orientations, de susciter le débat ou de provoquer l'action.

## **1. Former, informer**

## ***Factuel***

Factuel a fêté son 101<sup>ème</sup> numéro le 10 décembre 2002. Depuis sa création en septembre 1995, Factuel a rencontré un lectorat croissant, qui dépasse aujourd'hui les 50 000 responsables associatifs issus des quelques 10 000 associations étudiantes actives sur tout le territoire national. Son succès ne se dément pas car Factuel permet aux jeunes de se doter de nouveaux arguments et outils pour mieux réaliser leurs initiatives.

### **Factuel : le focus**

Voilà en première page, toujours agrémenté d'une illustration adaptée, un article "de fond" qui met l'accent sur un débat particulier (l'harmonisation des cursus, l'abstention au premier tour...). C'est le seul article signé parce qu'il peut engager un parti pris personnel.

### **Factuel : les brèves**

Ce sont des échos des activités et initiatives des associations dans les établissements d'enseignement supérieur ou tout ce qui peut les intéresser : appels à projet ou à concours, initiatives innovantes d'une administration, résumés des rapports utiles. Les coordonnées des organisateurs sont toujours indiquées afin de favoriser l'information et la communication directe entre lecteurs de Factuel.

### **Factuel : le portrait**

Le principe est simple : donner la possibilité à une association de se présenter. Pour bien montrer la diversité du monde associatif étudiant, toutes les formes d'engagements sont passées en revue : de l'association étudiante d'aide aux immigrés à celle qui permet l'émergence de jeunes stylistes et designers, des prosélytes du théâtre antique aux accompagnateurs scolaires dans les quartiers difficiles.

### **Factuel : l'événement**

L'un met l'accent sur la personnalité d'une association, son parcours ; l'autre

détaille un projet, un temps fort et sa mise en œuvre. Dans une même logique de promotion des initiatives, l'événement est un contrepoint du portrait décrit ci-dessus.

### **Factuel : la fiche pratique**

Le succès de Factuel réside notamment dans la publication de cette fiche pratique, facile à archiver, immédiatement utile. Toutes les fiches pratiques sont à présent accessibles sur le site web d'Animafac, et sont régulièrement consultées, tant par les nouveaux arrivants que les responsables associatifs expérimentés qui y trouvent une réponse précise à leurs interrogations. Exemples de sujets : Pourquoi et comment former les bénévoles de son association ? Comment monter une exposition ? une revue étudiante ? Comment sensibiliser à la question européenne ? Organiser une manifestation sportive ? Promouvoir les transports alternatifs ? Comment rédiger le dossier de présentation d'un projet ? ...

### **Factuel : la diffusion**

Factuel s'est imposé comme une source de référence pour de nombreuses associations et administrations universitaires ou territoriales en charge de la vie étudiante.

Avec cette "feuille de chou", le centre de ressources d'Animafac fait parvenir aux responsables des associations étudiantes tous les appels à participation pour les événements, les prix, les comités de réflexion et d'échanges, et les formations organisés tout au long de l'année.

### ***Les guides pratiques d'Animafac***

Conçue pour accompagner les étudiants dans leur démarche associative, la collection de guides pratiques lancée par Animafac en 2000, s'appuie sur l'expérience de dizaines de fiches pratiques, elles-mêmes réalisées grâce à l'expérience cumulée de centaines d'associations étudiantes dans des domaines originaux ou classiques, plus ou moins difficiles à aborder.

Mis gratuitement à la disposition des étudiants, ces guides se veulent de

véritables vade-mecum, qui accompagnent le projet d'action de l'idée à la réalisation en proposant des outils méthodologiques, en stigmatisant les écueils à éviter, en décrivant les démarches administratives induites. Tout au long des guides, on trouve ainsi des points réglementaires, des conseils pour financer le projet, ainsi qu'un important carnet d'adresses. Ils lancent aussi des idées d'initiatives ou de manières de faire pour inciter les étudiants à faire preuve de créativité.

2002 est l'année de la mise en ligne, pour l'accès au plus grand nombre des 4 guides pratiques. Cet accès permanent répond au plébiscite dont ils font l'objet, attesté par les retirages successifs qui ont été nécessaires jusqu'ici.

Leur consultation est facilitée par le sommaire interactif et par la mise en exergue de leurs avant-propos, signés par des personnalités associatives concernées.

### **Donner corps à une idée**

Ce guide vise à permettre aux étudiants de transformer leurs bonnes idées en belles aventures associatives. Il définit, sans recette magique, les critères pour reconnaître une bonne idée (innovation, équipe, faisabilité, visibilité etc.), puis évoque les passages obligés : dossier, plan d'actions, financements, réalisation et.. bilan !

### **Animer une association – l'esprit associatif**

Parce qu'une association vivante est un gage de diversité, d'ouverture et de propositions nouvelles, il faut penser à sa raison d'être à travers toutes ses composantes. Le guide explique en détail comment une association existe par son objet, sa structure, ses membres, ses moyens matériels, dans un paysage légal à prendre en compte. Il donne aussi les repères historiques et actuels sur notre monde associatif.

### **Organiser un festival culturel**

La variété des moyens d'expression des jeunes conduit les plus dynamiques à la faire connaître et à se lancer dans l'organisation d'un festival. Le guide décode les étapes d'un tel projet (dossier, financement, logistique) et détaille les différentes natures d'interventions, ainsi que les contraintes juridiques spécifiques, liées à la création artistique.

## **Agir pour la sécurité routière – vivre la route autrement**

Saisie de l'urgence d'agir devant le lourd tribut payé par la jeunesse aux accidents de la route, l'équipe d'Animafac a, parmi d'autres actions, élaboré ce guide destiné à tous. Il propose une typologie des projets de sécurité routière, leur calendrier idéal, les partenariats possibles et des méthodes d'auto évaluation. Il donne des clés sur l'animation d'équipe, la communication et les contraintes techniques autour de ces projets. Il fournit les grandes données d'accidentologie et décrit les axes de prévention, toujours avec carnet d'adresses.

## ***Le web au service des associations étudiantes***

### **Des sites thématiques...**

Dès 1996, notre réseau a choisi de s'impliquer très fortement dans le champ de l'internet, persuadés que nous étions de l'impact fort qu'aurait la toile dans le champ des engagements.

En 2002, Animafac s'est doté d'un site complet régulièrement mis à jour.

Le site [www.animafac.net](http://www.animafac.net) permet de :

- Connaître le réseau et son actualité : le site présente les statuts et activités du réseau, met en avant les événements et les travaux éditoriaux récents, signale les appels à projets et réflexions en cours auxquels on peut réagir en ligne, pour s'inscrire ou " poster " sa bonne idée.
- se documenter de façon exhaustive : le site contient la totalité des fiches pratiques de Factuel, classées par thématiques et par mots clés, et la collection des guides pratiques si populaires.
- découvrir les (autres) associations étudiantes : 10 000 contacts d'associations étudiantes sont disponibles dans une base de données unique en son genre,

véritable annuaire du monde associatif étudiant. L'utilisation en ligne de cette base de données est aisée et pratique grâce à la recherche multi-critères : mots-clés, zone géographique, thème, nom, type de structure.

- présenter son association : les associations étudiantes peuvent elles-mêmes ajouter les informations les plus utiles qui les concernent dans un “ zoom ” sur leurs activités et projets.
- trouver des partenariats : plus de 200 institutions et administrations de référence, susceptibles d'aider d'une étape à l'autre les porteurs de projets, sont enregistrées dans la base de données. Outre leurs coordonnées postales, téléphoniques et électroniques, un descriptif précis de leurs compétences en matière de soutien aux projets étudiants est rédigé.

Le site, tout comme les associations qu'il sert est en évolution constante afin de répondre toujours mieux aux questions des acteurs associatifs étudiants, des aspects les plus techniques de la conduite du projet aux questions complexes de compréhension des enjeux posés en matière, par exemple, d'engagements collectifs, de démocratie participative, d'enseignement supérieur ou de jeunesse.

## *Les services aux associations étudiantes*

Ces services ont pour objectif d'aider les associations à mener leurs activités en offrant le meilleur rapport qualité/prix aux associations étudiantes dans les domaines qui nous semblent essentiels et notamment en ce qui concerne le respect des législations en vigueur.

Toutes les associations qui le souhaitent en bénéficient dès lors qu'elles s'acquittent d'une cotisation annuelle de 60 euros. Cette cotisation doit être comprise comme une simple participation aux frais induits ; les rapports entre le centre de ressources et les associations ne devant pas être de nature commerciale.

Ils sont organisés autour de plusieurs axes :

- Une assistance juridique et une assurance pour ses activités

Un travail de responsabilisation des associations étudiantes est nécessaire. La plupart fait peu de cas des contraintes légales. Les associations assurées sont une infime minorité.

Animafac propose une assurance responsabilité civile aux associations qui sont affiliées et encourage l'ensemble de celles-ci à en contracter.

- Des réductions sur les droits d'auteurs pour les associations qui produisent des spectacles musicaux ou de théâtre
- Des offres de service
  - prêt et location d'expositions (notamment réalisées par Animafac et spécialement destinées au public étudiant)



- tarifs privilégiés pour des lieux d'accueil de week-ends d'intégration ou de formation.
- aide à la création d'un ciné-club, à l'organisation d'une projection exceptionnelle ou d'une avant première.
- carnet d'adresses pour des intervenants lors de conférences.

Par le biais des services, c'est la vigueur du principe de mutualisation qui peut progresser. L'objectif des services n'est surtout pas de laisser s'installer une relation de " guichet ", entre le réseau et ses associations. Par conséquent chaque offre de service s'agrémentent d'informations, d'explications et même de prévention, dans le même esprit que celui qui amène animafac à aiguiller les associations vers des personnes-ressources locales, la meilleure façon d'accompagner les projets étant d'orienter vers les interlocuteurs les plus compétents.

## *Des formations adaptées aux besoins des associations étudiantes*

Le bénévolat étudiant est à la fois caractérisé par un fort renouvellement des acteurs et un grand désir des individus d'acquérir des compétences et des savoir-faire. Deux éléments essentiels qui rendent la formation plus nécessaire encore dans le monde associatif étudiant que dans le reste du mouvement associatif.

Grâce à l'expérience cumulée de l'équipe nationale et aux liens développés avec nombre d'associations spécialisées, AnimaFac est en mesure de proposer des formations à tous les porteurs de projets quels que soient leurs problématiques : lutter contre les discriminations, créer et animer une radio, gérer son association en ville, améliorer les conditions d'études des handicapés etc. Ces formations se déclinent sur de multiples modes à durée variable, en ateliers, conférences ou débats lors des rencontres du réseau, de demandes spécifiques d'autres associations et institutions, ou en événements dédiés comme les académies de formations.

Le réseau a ainsi assuré une grande part de la formation des "caravaniers" du projet "L'Europe fait son tour de France" du CIDEM (civisme et démocratie), afin qu'ils puissent eux-mêmes, dans les quarante villes de destination sensibiliser les publics à cette entité toujours un peu abstraite qu'est l'Europe.

La création des académies de formation, selon une formule exigeante qui invite les candidats à motiver leur désir de participer s'est révélée pertinente. Nous avons pu vérifier qu'en quelques jours, l'expertise des intervenants alliée à l'espace de parole de chacun a donné l'occasion aux jeunes responsables de formuler des problématiques sur lesquelles ils ne se seraient pas exprimés d'eux-mêmes.

L'objectif du réseau, de permettre au plus grand nombre de s'approprier à plusieurs une culture politique ouverte, très utile à tout porteur de projets collectifs souhaitant véritablement être conscient de l'impact de son action voire de ses ressorts,

trouve avec ce mode de formation un vecteur sûr.

Enfin, l'installation d'une partie de l'équipe d'Animafac à la Maison des initiatives étudiantes lui permet de soutenir plus spécifiquement l'essor des projets étudiants en Ile de France, notamment en proposant des modules de formation à un rythme d'au moins une formation par semaine, depuis la rentrée universitaire 2002/03.

## ***Campus en été***

Campus en été, c'est cinq jours de rencontre, de formation, de découverte et de pratique associative pour quelques 500 jeunes dans 30 ha de pinède.

### **Un lieu privilégié pour construire tous types de partenariats**

Avec la venue de partenaires très divers, tous utiles aux projets des jeunes, le carrefour permet des rencontres inédites.

On y discute avec des partenaires institutionnels (représentants des Ministères de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports ou de la Culture, de la coopération ou des affaires européennes) ou avec des universitaires (la Conférence des Présidents d'Université ou le Centre National des Œuvres Universitaires et Scolaires). On y côtoie des responsables de collectivités locales, mairies ou conseils généraux. Sans oublier les partenaires du monde de l'économie sociale.

### **Un programme riche et varié, à la carte**

Chacun construit son programme, entre formation et détente, entre rencontres et débats, en profitant en permanence d'un large choix d'activités.

En 2002, le programme a été recomposé en 5 parcours thématiques : les engagements étudiants en Europe, la lutte contre les discriminations, la prévention en milieu étudiant, agir pour la solidarité internationale, l'action culturelle étudiante. Au menu de chacun d'entre eux des débats avec des experts, des tables rondes, des ateliers et des animations, chacune des possibilités que campus en été sait offrir.

Ces parcours ont, au-delà de l'initiation, permis aux participants d'approfondir des problématiques et des modes d'action. Les étudiants se sont montrés ici autant

experts qu'auditeurs. Ils ont confronté leurs expériences souvent innovantes pour tracer des pistes qui modèlent les actions de demain.

- Rencontrer

Le carrefour sans équivalent que représente Campus en été donne l'occasion aux étudiants de débattre sans intermédiaire avec des personnalités et des experts.

Il permet aussi de convaincre les institutions représentées de l'intérêt de son projet le temps d'un atelier ou d'un apéritif.

Campus en été s'appuie pour cela sur un quotidien "en direct" réalisé par des animateurs de journaux et revues étudiants.

"Ne pas jeter" met en avant des temps forts, des initiatives étonnantes et surtout, donne un aperçu des opportunités offertes à chacun, avec force anecdotes marquantes.

Le journal quotidien, quant à lui réalisé par les télévisions étudiantes de l'ORTE

- Se former

Manier systèmes et logiciels informatiques, négocier avec un partenaire, financer une activité, connaître législation et réglementation en vigueur... Campus en été permet à tous les participants de s'initier ou de progresser dans les compétences utiles à la réalisation d'initiatives individuelles et collectives.

La présence des formateurs tout au long de la semaine laisse les discussions en tête-à-tête compléter les moments plus formels.

- Découvrir

Campus en été comprend une ambitieuse programmation culturelle. mettant en scène une jeune sélection aussi diverse que prometteuse. Rap, rock, jazz, musique du monde ou classique ; acteurs de théâtre ou de spectacle de rue, conteurs, danseurs, photographes ou acrobates, tous les styles se rencontrent avec bonheur.

Le programme comporte aussi des initiations et perfectionnements à des pratiques artistiques.

Tout est fait pour que chacun s'enrichisse de nouvelles expériences, de nouvelles

sensations. Il semble que Campus en été soit bien pensé ; reste à réunir chaque année les ingrédients nécessaires !

## **2. Susciter l'initiative**

## *Le prix de l'initiative étudiante*

### **Le choix de la médiatisation**

Il s'agit en effet, grâce à ce prix de faire connaître les initiatives collectives des étudiants, de les mettre en valeur, de les médiatiser. Car, n'oublions pas que c'est peut-être de reconnaissance dont les projets étudiants ont le plus besoin. Les sources de financement sont limitées, mais assez nombreuses. L'indifférence et l'isolement sont les plus grands maux qui affectent la volonté étudiante d'entreprendre.

Pour l'édition 2002 du prix, nous avons choisi de faire évoluer quelque peu la formule. Une première sélection d'une vingtaine de projets a été effectuée, et les initiateurs des projets sélectionnés ont tous été invités à participer à Campus en été, où ils ont pu défendre leurs projets devant le jury réuni à l'occasion de ce rassemblement estival annuel.

### **Le jury était composé de :**

Françoise Bir, du CNOUS,

Marie Boeton, du Figaro Etudiant,

Isabelle Knafou, de la Mairie de Paris,

Thomas Poirier, de la Maison des Initiatives Etudiantes,

Benoît Vuillon, du CROUS de Montpellier

Nicole Yedid, du Ministère de la Culture.

### **Prix de l'initiative Etudiante 2002**

"Dessine-moi un sourire" (Lyon) pour son projet d'action socio-éducative auprès des enfants et adolescents de toute origine ethnique dans la région de Bonavina, Croatie à la frontière de la Bosnie. L'association participe ainsi au développement de la société civile dans cette région fortement sinistrée par la guerre.

Dotation de 2000 ₯.



### **Prix spécial du jury**

Radio Campus Besançon, pour son projet de festival de musique "L'herbe en Zik"

Dotations de 1000 ₣.

### **Mentions spéciales**

Joc'R (Paris) pour son "CD-Rom O2",

Afrique Tandem (Paris) pour son "Guide de l'étudiant africain"

Radio Campus Paris pour son programme "La vie étudiante sur un plateau".

Dotations de 500 ₣.

## ***Vivre la route autrement...***

Les associations étudiantes dédiées à la sécurité routière, telles la route des jeunes ou Voiture and Co, actives au sein du réseau sont aujourd'hui pérennes et travaillent à se développer dans la France entière. Cette progression se complète aujourd'hui utilement par des actions destinées à susciter le maximum d'initiatives locales de toutes natures, et à permettre à des associations non spécialistes de la sécurité routière d'inclure à leurs activités régulières une composante de cette thématique.

Animafac dispose d'un ensemble d'outils prêts à l'emploi, qui permettent de faire émerger de nouveaux acteurs associatifs dynamiques en ce domaine, sur l'ensemble du territoire. Toutes les associations étudiantes de sécurité routière le savent bien : elles ne seront jamais assez nombreuses.

### **Un concours d'affiches**

En partenariat avec le Conseil Régional d'Ile de France et la Délégation à la Sécurité Routière, cette initiative a d'abord été, en 2001, un appel à la création destiné aux étudiants d'arts graphiques comme à de talentueux amateurs. Pour que la communication sur le thème de la sécurité routière soit pertinente, l'avis d'Animafac était de parier sur la sensibilité et la créativité des jeunes eux-mêmes, d'autant qu'ils sont les premières victimes de la route.

L'édition 2002 conforte ces espérances : plus de 250 affiches ont été reçues, d'étudiants spécialisés ou non en arts graphiques et de jeunes professionnels. Le concours a été intégré dans le projet pédagogique de certains professeurs.

La qualité des œuvres a également montré, une fois de plus, le soin et la réflexion que les jeunes sont prêts à mettre en œuvre pour une cause collective dès lors qu'on peut leur proposer un cadre d'expression.

Un jury composé d'acteurs de la sécurité routière et de spécialiste de la

communication a désigné l’affiche lauréate “ c’était rouge ” et 12 autres affiches non moins dignes d’intérêt.

### **Une forte action de communication**

L’affiche gagnante a été, dès le début du mois de décembre, diffusée très largement par le Conseil Régional dans toute l’Ile de France, sur des affiches 40 x 60 , à raison de 4000 ex. par semaine, y compris dans les couloirs du métro parisien.

250 000 exemplaires de l’affiche sous forme de carte postale ont été distribués dans les bars, tabac, établissements d’enseignement supérieurs, centres d’information et d’animation, lycées et collèges.

### **Un outil précieux de sensibilisation**

Les treize affiches finalistes forment une exposition itinérante, à disposition des associations étudiantes, des organisateurs de soirées et galas étudiants mais aussi des institutions publiques ou privées impliquées dans la prévention.

Une dizaine de préfectures ont décidé dès cette année, de dupliquer notre exposition pour disposer plus simplement de cet outil dans leur département.

A chaque fois que notre exposition est accueillie par des associations étudiantes, une discussion s’engage (ou se poursuit) sur la méthodologie, les bonnes pratiques, les écueils de ce genre d’initiatives.

### ***... Et autres campagnes en kit***

Cette campagne prête à l'emploi sur la sécurité routière a une nouvelle fois, montré combien il était utile, au-delà de rencontres, de monter des projets en commun, avec les associations concernées par un champ d'action.

Elle a montré aussi que notre démarche était tout à fait adaptée à des associations engagées qui développent des conceptions différentes ou de manière plus large, à des associations hétérogènes.

En effet, le cadre national permet de donner plus de force aux actions locales mais en laissant toute liberté à la créativité et aux partis-pris locaux.

Toujours à disposition des associations, Animafac dispose de campagnes en kit sur le SIDA dans le Monde, sur l'engagement des jeunes et sur l'incitation au vote, avec notamment des autocollants et cartes " mémo " à distribuer pour les associations qui souhaitent faire des piqûres de rappel sur les dangers de l'abstention...

A l'occasion du " tour de France sur l'Europe " organisé par le CIDEM (civisme et démocratie), Animafac a mis son savoir-faire à contribution tant pour concevoir des supports de communication sur l'Europe que pour définir l'animation et l'utilisation qui pouvaient en être faits, et a pu constater l'accueil chaleureux des associations du réseau, même non " spécialisées Europe " à ce thème actuel.

### **3. Débattre, connaître, proposer**

## ***Les études : Factuel La Revue***

### **Compléter la pratique par la théorie**

La mise en valeur et le développement du potentiel associatif étudiant en France suscitent des questionnements complexes. Ce champ de recherche est pourtant à l'heure actuelle singulièrement pauvre en publications ambitieuses.

Aussi, le réseau Animafac s'est-il lancé dans des travaux propres, plus intellectuels et théoriques sur l'univers des associations étudiantes, et, plus largement, sur l'ensemble des sujets relatifs à la vie et à l'espace universitaires.

### **Par une publication ambitieuse**

C'est ainsi que "Factuel la Revue" se propose de rendre compte des recherches menées en profondeur dans les domaines rapidement abordés dans les autres publications. Pour celle-ci, il nous a paru essentiel de mêler les points de vue des différents acteurs. Les rédacteurs sont aussi bien journalistes professionnels, qu'étudiants associatifs, jeunes chercheurs que professeurs d'Université ou encore élus locaux.

Un numéro de Factuel La revue est paru en janvier 2002 intitulé "panorama européen des engagements étudiants". C'est un reportage, réalisé en se rendant dans une dizaine de pays européens à la rencontre des responsables associatifs, destiné à mieux comprendre les formes d'engagement étudiantes dans les différentes régions de notre continent. Il a bénéficié du soutien de l'Union Européenne.

Le cinquième numéro, élaboré durant l'année 2001 et paru en juin 2002 présente la deuxième enquête nationale réalisée par Animafac avec l'appui du FNDVA sur les motivations et le profil des étudiants engagés.

La seconde moitié de l'année 2002 a été consacrée à la question de la place des femmes dans la vie associative étudiante. Cette étude bénéficie également du soutien du FNDVA.

### **En lien avec des laboratoires de recherche**

Des contacts réguliers ont lieu avec des chercheurs du CNRS, du CEVIPOF, de

l'EHESS et de quelques laboratoires de sociologie ou d'économie sociale afin de mettre en synergie à moindre coût les bases de données accumulées par Animafac et la rigueur scientifique de la recherche française.

### **Un rapport sur le développement du bénévolat étudiant**

Les ministres de l'éducation nationale et de la solidarité ont demandé, dans le cadre du centenaire de la loi de 1901, à Guillaume Houzel, ancien président et délégué général d'Animafac, un rapport sur le développement du bénévolat étudiant.

Membre du comité de pilotage du rapport, Animafac a réalisé un ambitieux état des lieux des questions posées aux engagements étudiants, sans doute insuffisamment partagé à ce jour. Le réseau, en mettant à disposition sa base de données conséquente des associations étudiantes, a pu fournir d'utiles contacts pour des rencontres et interviews indispensables à la réalisation du rapport.

Animafac a également effectué un travail de veille documentaire, de recherche bibliographique et de réflexion, qui ont permis tout au long de la réalisation du rapport d'alimenter les travaux du comité de pilotage, d'affiner certaines hypothèses, et de préciser les premières conclusions.

Ce rapport a été remis aux ministres commanditaires à l'occasion de l'édition 2002 du Forum des associations étudiantes, les 15, 16 et 17 mars 2002, à la Grande halle de la Villette.

## ***Les forums de délibération***

Nationaux ou locaux, des dizaines de moments d'élaboration collective sont organisés chaque année par Animafac pour approfondir un champ, s'approprier une question, vérifier la pertinence d'une proposition. Cela fait partie de la démarche du réseau, où les moments statutaires de décision alternent avec des moments informels de discussion où l'on progresse tout autant.

Les réflexions se sont portées cette année sur la redéfinition ou la création de réseaux associatifs thématiques. La question du dialogue entre les associations spécialisées de grande envergure et le réseau généraliste se pose toujours et un outil intermédiaire peut sembler nécessaire.

Ainsi les nouvelles bases d'Etudiants et Développement, une association consacrée à l'échange d'expériences sur la solidarité Nord-Sud, pour une sensibilisation ici-même, ont-elles pu être discutées.

Un projet baptisé “ Ville Ouverte ”, destiné à promouvoir et soutenir grâce à la circulation de l'information les initiatives heureuses de développement local, a également fait l'objet d'une première ébauche.



## ***L'implication francilienne du réseau***

### **Un nouveau sujet**

Les collectivités locales ne se sont traditionnellement pas intéressées aux questions relatives à la vie étudiante. Il était coutume de considérer que tout ce qui avait trait, même de loin, à l'Université était du ressort exclusif de l'Etat et des établissements qui lui étaient liés.

La massification des effectifs, la diversification de l'implantation des établissements, la décentralisation et l'évolution d'une société qui accorde toujours plus d'importance à la connaissance ont bien changé cet état de fait.

Progressivement, les municipalités se sont mises à dialoguer avec les établissements, à prendre en compte les besoins et le potentiel de la communauté universitaire vivant sur leur territoire.

Elu Maire de Paris, Bertrand Delanoë a ainsi décidé de charger l'un de ses adjoints en la personne de David Assouline de s'occuper spécifiquement de fonder une politique municipale de vie étudiante. Après avoir pris en 2001 une large part à l'organisation et au suivi des Etats Généraux de la Vie Etudiante, Animafac s'est pleinement engagé dans l'animation de la Maison des Initiatives Etudiantes, ouverte en juin 2002, comme lieu dédié aux porteurs de projets étudiants, afin de leur donner les moyens de leurs ambitions, et ce, au cœur de Paris.

### **Faire bénéficier à tous de l'expérience du réseau**

Il ne s'agit pas pour Animafac, réseau national de développer une section locale particulière, mais bien d'entretenir, comme ailleurs, des liens avec les étudiants et leurs associations.

Pour ce faire quelques axes ont été privilégiés :

- La formation des associatifs étudiants
- L'accompagnement de projet, par le biais d'un centre ressources, d'une

disponibilité à l'échange, et d'une implication soutenue dans les projets les plus innovants

- La mise en ligne de la base de données : incontestablement, la présence des associations étudiantes facilite l'échange d'informations à leur sujet,
- L'animation de débats spécialisés
- La réunion d'ateliers interassociatifs
- La circulation locale d'information sur la vie associative étudiante (listes de diffusion, meilleur lien avec les universités, etc.)
- La participation à l'animation du conseil parisien de la vie étudiante

Pour ce qui est de l'année 2002, les 2 premiers mois d'ouverture de la maison et de mise en place de ces activités ont constitué une phase de rôdage tout à fait prometteuse pour le dynamisme de la vie associative étudiante à Paris.

Nous travaillons d'ores et déjà à inciter d'autres villes à développer de telles initiatives, au sein desquelles nous souhaitons que soient utilisées toutes les possibilités du réseau.

## *Les mandats d'Animafac*

Ils sont nombreux et demandent une grande disponibilité à un certain nombre d'élus du réseau. Ainsi, dans le monde universitaire, Animafac développe des relations de partenariat avec la Direction de l'enseignement supérieur du Ministère de l'éducation nationale, fondée sur des échanges d'information (notamment autour du développement des bureaux de la vie étudiante, suite à l'application de la circulaire du 29 août 2001) ou encore avec la Conférence des présidents d'université (CPU), notamment pour la préparation de ses colloques.

Animafac est également membre de l'association des services culturels des universités, A + U + C et de la commission nationale " Culture action " du CNOUS mais aussi à une commission nouvelle de dialogue entre le Ministère de la culture et les associations.

Dans le monde associatif, Animafac est représenté à la fois

- au Conseil national de la vie associative (CNVA),
- à la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA),
- au Comité national des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP),
- au sein de Civisme et démocratie (CIDEM),
- et dans un nombre important de collectifs thématiques qui lui permettent de mettre à contribution le monde associatif étudiant pour des campagnes d'opinions (Comité de pilotage de la semaine solidarité internationale).

Dans le monde de l'économie sociale, le réseau est présent au Conseil consultatif de l'économie sociale et au CEGES.

## **4. Communiquer, faire valoir**

## *Le Forum des associations étudiantes 2002*

Le forum des associations étudiantes fait le pari d'interpeller la société française pour lui faire prendre conscience du potentiel des actions d'une de ses composantes les plus dynamiques. Il veut mettre en évidence l'émergence de nouveaux comportements qui portent en eux l'avenir du pays. Il s'intéresse à tout projet collectif quelle qu'en soit la nature ou la portée qui peut constituer un acte civique.

Plus de 2000 responsables associatifs étudiants ont convergé vers la Grande Halle de la Villette les 15, 16 et 17 mars derniers pour une édition qui a accueilli Elisabeth Guigou, alors ministre des affaires sociales et Jack Lang, ministre de l'éducation nationale mais aussi Isabelle Massin et Nicole Maestracci, déléguées interministérielles à la sécurité routière et à la lutte contre les toxicomanies ou encore Dominique de Callan, du MEDEF, Jacqueline Costa Lascoux, directrice de recherches au CEVIPOF et des nombreux représentants du monde associatif et de la communauté universitaire.

Après le changement d'échelle opéré en 2001, le Forum 2002 des associations étudiantes, a confirmé que cet événement correspond à un besoin de reconnaissance des associations étudiantes et qu'il parle à un nombre important de " leaders d'opinions ".

Le programme de l'événement, par rapport à l'édition précédente, a laissé plus de place à l'échange entre associations, s'est enrichi de deux débats, l'un sur l'engagement associatif et l'insertion professionnelle, l'autre sur le tourisme et le développement, et enfin a consacré aux manifestations artistiques une place de premier choix, avec plus de 30 moments d'expression dans la journée du samedi.

Plusieurs associations nationales ont pu y tenir des réunions internes, les associations de solidarité internationale ont organisé une rencontre à l'occasion de ce forum et des ateliers-débats se sont tenus dont les participants se sont montrés fort

assidus.

## ***Le Prix Étudiant du Livre Politique***

### **Pourquoi un Prix étudiant du Livre Politique**

En 1998, Animafac s'est associé à l'association Lire la Politique, qui organise chaque année depuis 1991, la Journée du Livre Politique. Ainsi est né un prix qui a pour but d'encourager les étudiants à contribuer au débat public, à donner le goût de l'analyse et du débat politique aux étudiants, qui développent une défiance importante à l'égard de la classe politique et des institutions.

### **L'organisation du Prix étudiant du Livre Politique**

En 2002, le réseau des Revues indépendantes, administrateur du réseau, a fait évoluer la formule du prix en partenariat avec les éditions Manuscrit.com.

Désormais, le prix est attribué, non plus à un ouvrage choisi dans la liste des livres politiques parus dans l'année, mais à un étudiant qui a (si possible) dans l'année produit un manuscrit politique (au sens large : histoire, philosophie politique, géopolitique, science politique, droit, sociologie, etc.). La dotation consiste alors en la publication du manuscrit.

En 2002, le jury étudiant, composé de rédacteurs des Revues indépendantes a récompensé Melle Isabelle Césari pour son manuscrit sur “ Les mineurs délinquants et la peine de mort aux Etats-Unis ”.

Le Prix lui a été officiellement décerné à l'Assemblée nationale, le samedi 16 mars 2002, par Marc Garcia, directeur du Mouv'. La lauréate a pu dédicacer son livre l'après-midi au sein de l'espace signatures de l'Assemblée nationale.

Mais surtout, l'ouvrage lauréat a été diffusé en librairie, dès le lendemain, à 3 000 exemplaires.

### **Le jury :**

**Assas Politics** : la revue des étudiants de Science politique de l'Université Paris II Panthéon-Assas

**Le Crochet de la Cédille** : des nouvelles, des poèmes, des images, des inclassables réunis dans un espace de création original qui sait trouver ses auteurs en dehors des sentiers battus.

**Idées** : un carrefour entre étudiants et professeurs pour les amateurs de philosophie

**Immédiatement** : une revue culturelle généraliste. Le ton décalé d'une équipe de journalistes, d'étudiants et d'écrivains

**Labyrinthe** : la première revue pluridisciplinaire qui permet aux étudiants-chercheurs de publier leurs travaux, de la maîtrise à la thèse

**Le Mensuel** : un éclairage original sur le monde contemporain et la mise en réseau de talents universitaires pour un accès privilégié à l'information, au savoir et à la culture

**Regard sur l'Est** : des reportages, des interviews et des analyses pour mieux comprendre les pays d'Europe centrale et orientale

**Volume !** : la musique sous tous ses visages : sociologie, musicologie, histoire de l'art, littérature... Une revue qui s'ouvre aux jeunes chercheurs et qui décrypte les nouveaux courants musicaux

**Zarabes Magazine** : l'autre visage du monde arabe à travers son histoire, sa littérature et ses différentes cultures.

## **5. Annexes**



## Conseil d'administration élu le 29 juin 2002

### *Le collège des étudiants*

Romain Aparicio (IASTAR-France)  
Bruno Bost (Gilde des doctorants - France)  
Anne Bourhis (Handisup – Nantes)  
Aurélien Canonne (Impact environnement - Paris)  
Laurence Conort (Africa présence - Grenoble)  
Anne-Sophie Desvergée (D'art - H - Pié - Rennes)  
Franck Dorge (ORTE – France)  
Jean-Benoît Dujol (Aircup - Paris)  
Elie El Moubayed (Art & Ouverture - Nice)  
Marc Fontanes (Voiture&Co - Nanterre)  
Morgane Fruchart (Phenix - Marseille)  
Johanna Gallardo (Lezardus - Caen)  
Alexandre Heully (Babel international- Strasbourg)  
Khalid Ida Ali (EMF (national)  
Anouar Kanzari (UGET - France)  
Claire Manzoni (MDE de Nantes)  
Eric Mallard (Equiterre - Paris)  
Bastien Médard (AIESEC - France)  
François-Xavier Priollaude (Labyrinthe - Paris)  
François Ravache (Chez Paul associatif - Toulouse)  
Hermano Sanches (Cap magellan - France)  
Ségolène Trévinat (La Route des jeunes - national)  
Jean-Baptiste Vallet (Moshi Moshi - Paris)  
Yazid Ziani (Journal des étudiants de Rouen)

### *Le collège des personnalités qualifiées*

Nicolas Delesque, président de l'AFEV  
Éric Favey, secrétaire national de la Ligue de l'Enseignement  
Martine Gaudin, Présidente du Réseau National des Junior Associations  
Luce Perrot, présidente de l'association Lire la Politique  
Jean-Marc Roirant, secrétaire général de la Ligue de l'Enseignement

### *Le bureau*

Romain Aparicio, président  
Ségolène Trévinat, secrétaire générale  
Marc Fontanes, trésorier.